



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2012

Urville-Nacqueville – Les Dunes

Sondage (2012)

Anthony Lefort et Stéphane Rottier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/78720>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Anthony Lefort, Stéphane Rottier, « Urville-Nacqueville – Les Dunes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/78720>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Urville-Nacqueville – Les Dunes

Sondage (2012)

Anthony Lefort et Stéphane Rottier

- 1 Cette opération de fouille programmée prolonge les recherches menées sur la plage d'Urville-Nacqueville depuis 2009. Après le diagnostic de 2009 et l'exploration du quartier artisanal menée en 2010, il s'agissait cette année de la seconde campagne sur le secteur funéraire.
- 2 Cette opération visait principalement à documenter une vaste zone crématoire d'environ 50 m². Il s'agissait notamment de vérifier si cet épandage de charbons et d'os brûlés pouvait correspondre à des bûchers funéraires en place ou bien des zones de vidanges. Les fouilles menées selon un protocole spécifique élaboré en collaboration avec les anthropologues et anthracologues de l'équipe ont permis de traiter l'ensemble de la zone et de valider la première hypothèse en mettant notamment en évidence des pieux appartenant aux ultimes phases d'utilisation des bûchers. L'ensemble des sédiments a été tamisé et conditionné sur le site, puis partagé entre les universités de Bordeaux 1 et de Besançon en vue des études anthropologiques et environnementales. Le tri de ces milliers de prélèvements prendra cependant encore plusieurs années. Outre le charbon et l'os humain, de nombreux éléments de faune, quelques graines mais également des fragments d'objets, nous renseignent sur le faste de certaines cérémonies funèbres et le statut de certains défunts, contrastant ainsi avec l'apparente modestie des urnes funéraires presque systématiquement dépourvues de viatiques. Parmi ces fragments d'objets, on citera notamment les fragments d'un torque tubulaire en or, des perles en verre, des anneaux passe-guide ou encore des pièces de jeu.
- 3 Parallèlement à la fouille de l'aire crématoire, 24 nouvelles sépultures ont également pu être mises au jour portant ainsi le nombre de sépultures à 64. La fouille des urnes funéraires menée à l'université de Bordeaux a pour sa part permis d'estimer le nombre minimum d'individus à 75. Ces chiffres demandent néanmoins à être pondérés par la très forte représentation des sujets immatures qui reflètent l'image d'une population naturelle. Sur ces 75 individus, 32 n'ont en effet pas atteint ou dépassé l'âge de 10 ans et 13 d'entre eux n'ont pas dépassé les 2 mois.

- 4 La présence de ces sujets très jeunes est particulièrement importante dans une perspective plus large, dans la mesure où elle permet d'étudier des classes d'âge habituellement absentes des cimetières laténiens. Cette dernière s'explique-t-elle uniquement par des conditions de conservation plus favorables à Urville-Nacqueville qu'ailleurs ou renvoie-t-elle également à une signification sociale particulière ?
 - 5 La mise en évidence d'un traitement différencié du corps en fonction de l'âge du défunt constitue un autre point digne d'intérêt. Sur les 75 individus actuellement étudiés, 45 ont fait l'objet d'une crémation, lorsque les 33 autres ont été inhumés. Les crémations n'ont à ce jour pas livré de restes correspondant à des enfants de moins de 3 ans et, lorsque des enfants de moins de 10 ans sont présents, ils sont systématiquement associés à des restes d'adultes ou de sujets de taille adulte.
 - 6 À l'exception des sépultures de type durotrige déjà rencontrées l'an passé (4 sépultures), la pratique de l'inhumation est pour l'instant réservée aux enfants. Cette situation, si elle se confirme par la suite, pourrait être liée à une question de rite de passage.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDgs9NgBCSN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBFkcDWEKcN>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIkl7Q>

Année de l'opération : 2012